République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique
Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle
Unité de Recherche en Traduction et Terminologie

Journée d'étude – 17 novembre 2026, CRASC

Regard sur la littérature amazighe et sa traduction à l'époque coloniale

Argumentaire :

Les langues, la culture et la littérature des colonisés ont suscité l'intérêt des chercheurs européens dès les premières années de la colonisation. Percer les mystères de « l'Autre », comprendre l'organisation sociale et les fondements psychologiques de la société autochtone, afin de mieux asseoir la domination militaire et amorcer l'assimilation culturelle et la conversion religieuse, furent leurs principales motivations. En effet, après avoir appris les langues locales, les militaires et les ecclésiastiques, aidés par les informateurs autochtones, furent les premiers qui procédèrent à la collecte et à la traduction des poésies, des proverbes et des contes, ces genres majeurs de la littérature populaire qui reflètent la personnalité des autochtones.

Parmi les pionniers qui se sont intéressés à la littérature berbère orale dans les colonies nord-africaines, en particulier l'Algérie, nous citerons le militaire **Adolphe Hanoteau**, qui a édité *Poésie populaire de la Kabylie du Djurdjura* en 1867, un ouvrage de 621 poèmes, très variés sur le fond et la forme et traitant de thèmes divers. Ils sont collectés, transcrits en caractères latins et arabes, et traduits en français. Il a également traduit les fables de La Fontaine en tamazight. En ce qui concerne la langue, l'auteur a édité *Essai de grammaire kabyle* (1858) et *Essai de grammaire Tamasheq* (1860). Il convient de souligner qu'il a bénéficié d'une assistance précieuse des informateurs autochtones en ce qui concerne les contacts sur le terrain et la traduction des différentes variétés de tamazight, dont ils maîtrisent les nuances et comprennent le génie.

L'ecclésiastique Charles de Foucauld (né en 1858 - assassiné en 1916) rédige à la main les quatre tomes de son Dictionnaire touareg-français entre 1905 et 1915. En ce qui concerne la littérature, il a rassemblé 576 poèmes dans un ouvrage qu'il a fini 3 jours avant sa mort. Publié en 1930 sous le titre *Poésies touarègues*, il renferme environ 6000 vers recueillis et traduits en français vers 1907.

Dès la fin du 19e siècle, les instituteurs indigènes, formés par l'école française, ont entamé la collecte et la traduction du patrimoine littéraire.

Belkassem Ben Sedira (1844-1901) a publié *Cours de langue kabyle, grammaire et versions* (Alger, A. Jourdan, 1887, 430 pp.). L'ouvrage inclut, dans ses 3e et 4e parties, des textes littéraires kabyles (contes, légendes, poèmes, devinettes) et leur traduction française ; l'auteur a recueilli sur le terrain une bonne partie de ces textes lors d'une enquête scolaireen Kabylie en 1886.Élève de Ben Sedira, **Amar Saïd Boulifa** (1865-1931), a publié plusieurs ouvrages traitant de la littérature et de la langue amazighe (berbère) dans sa variété taqbaylit (kabyle) :

- Deux manuels pédagogiques de langue :

Une première année de langue kabyle, (Alger, A. Jourdan, 1898) et *Méthode de langue kabyle*, Cours de deuxième année (Alger, A. Jourdan, 1913).

- Une *Étude linguistique et sociologique sur la Kabylie du Djurdjura*, (Alger, A. Jourdan, 1913).

- *Recueil de poésies kabyles*. Alger, A. Jourdan, 1904. Textes traduits, annotés et précédés d'une étude sur la femme kabyle et d'une notice sur le chant kabyle. La 1ère partie de l'ouvrage est consacrée au poète Si Mohand Oumhend.

- *Textes berbères en dialectes de l'Atlas marocain*, Paris, Leroux, 1908

Ces travaux de pionniers, bien que la plupart d'entre eux soient imprégnés d'une idéologie colonialiste, dévalorisant les populations autochtones, ont néanmoins eu le mérite de préserver de précieux héritages linguistiques, culturels et littéraires en les consignant par écrit, permettant ainsi leur transmission dans leur forme authentique jusqu'à nous.

Axes de réflexion :

I. Le regard des Européens

Le regard des Européens sur la langue et la littérature amazighes : entre objectivité, mépris et dévalorisation :

- Quelles sont leurs angles d'approche de cette littérature ?
- Quelles sont les motivations incitant les chercheurs Européens à apprendre les variétés de la langue berbère, à collecter les pièces littéraires et à les traduire ?
- Ccomment le positionnement externe des descripteurs, durant la période coloniale, détermine-t-il leurs travaux et écrits ?

II. L’approche des intellectuels autochtones

- Etant imprégnés des valeurs humanistes des occidentaux et de l’esthétique de leur littérature, comment les autochtones perçoivent-ils la littérature émanant de leur propre société ?

- Comment définir cette position des premiers intellectuels, qui se sont investis dans la recherche en langue et littérature berbères, situés entre l’assimilationnisme culturel et l’influence littéraire de l’Occident « civilisé »,d'une part, et l’appartenance à une culture et une littérature d’oralité sous-estimée à l’époqued'autre part?

- En quoi le regard et l’approche autochtones se distinguent-ils, dans ce domaine de la littérature et de la traduction, de celui des intellectuels occidentaux ? Participent-ils à le reproduire,à le contrecarrer ou à le critiquer et le dépasser ?

III- Evaluation des traductions

Comment peut-on évaluer les traductions de pièces littéraires, notamment les poésies, réalisées par les Occidentaux ?

Comment évalue-t-on les traductions réalisées par Ben Sedira, Boulifa et d’autres intellectuels autochtones ? Étaient-ils eux aussi assistés par des informateurs non connus ?

Programme

09h00 - 09h30 **Accueil et ouverture**

09h00 - 09h10 **Pr. Ammar MANAA, Directeur du CRASC**

09h10 - 09h20 **Pr. Keltouma AGUIS, Directrice de l'URTT**

09h20 - 09h30 **Dr. Boudjema AZIRI, URTT/ CRASC**
« Présentation de la problématique de la journée »

Première séance : 9h30 à 11h50 – Collecteurs et traducteurs de la littérature Tamazighe dans le contexte colonial

Présidence : Pr. Nadjat LAHDIRI, CRASC

09h30 - 10h00 **Pr. Ouahmi OULD BRAHAM, CERIST / LaMSN – Université Sorbonne (Paris Nord)**
« Les études berbères de langue anglaise (1715-1900) »

10h00 - 10h20 **Dr. Mahmoud AMAOUI, Université Abderrahmane Mira de Bejaia**
« Les écrits littéraires dans le processus d'outillage des langues berbères au 19e siècle »

10h20 - 10h40 **Dr. Nadia BERDOUS, Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, URTT/ CRASC**
« Ben Sedira et Boulifa entre savoir occidental et culture kabyle : étude de leur discours à travers les introductions de leurs manuels d'enseignement du kabyle »

10h40 - 11h00 **Dr. Nada BOUCHAOUR, IREMAM – Aix-Marseille Université**
« Des premiers intermédiaires au corps des interprètes militaires : acteurs et pratiques de la traduction en Algérie coloniale (1830-1872) »

11h00 - 11h20 **Dr. Hakima BELLAL, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO)**
« Dans l'ombre des textes : le rôle des informateurs dans la collecte de la littérature orale en contexte colonial »

11h20 - 11h50 *Débat*

11h50 - 12h00 *Pause-café*

Deuxième séance : 12h00 à 14h20 – La traduction de la littérature amazighe, des premiers essais à l'intelligence artificielle

Présidence : Dr Souhila BELABBES, Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

12h00 - 12h20 **Dr. Kamel CHACHOUA, IREMAM – CNRS / Aix-Marseille Université (intervention à distance par zoom)**
« Le poète, le Cheikh et l'administrateur colonial »

12h20 - 12h40 **Dr. Mokrane CHIKHI, Département de traduction, Université Abderrahmane Mira de Bejaia**
« Une expérience dans la traduction d'un roman de l'arabe vers tamazight. Le cas du roman Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio d'Amara Lakhous »

12h40 - 13h00 **Dr. Ramdane TOUATI, ISM-Interprétariat / URTT – CRASC**
« De l'interprétation à la construction de l'objet berbère : les interprètes autochtones face à la berbérologie coloniale »

13h00 - 13h30 **Pr. Fatiha SADAT, Université du Québec à Montréal - UQAM, Canada intervention à distance par zoom**
« Traduction automatique des langues peu dotées et autochtones à l'ère de l'IA : regards croisés entre le tamazight et d'autres langues autochtones»

13h30 - 14h00 *Débat*

Clôture et déjeuner

14h00 - 14h20 *Clôture et recommandations*

14h20 *Pause déjeuné*